

EUGÈNE ONÉGUINE

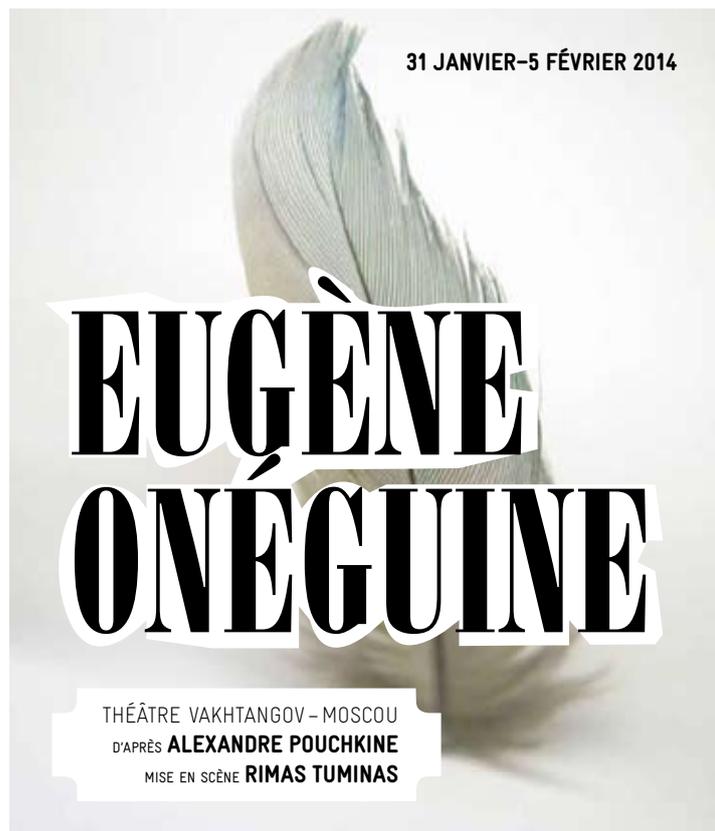
ALEXANDRE POUCHKINE – RIMAS TUMINAS

THÉÂTRE VAKHTANGOV – RUSSIE

31 JANVIER – 5 FÉVRIER 2014

SALLE OLEG EFREMOV – WWW.MC93.COM

MC93
bobigny



Le théâtre Vakhtangov, superbe théâtre de la rue de l'Arbat à Moscou, est aussi le siège d'une des plus grandes écoles de théâtre de Russie, l'école Chtchoukine fondée en 1913. Après cinq années et 15 000 heures de travail, les élèves intègrent la troupe à laquelle ils apportent enthousiasme et passion intacte de la jeunesse.

Dans cette adaptation de l'œuvre de Pouchkine, c'est une véritable poussière d'or que ces jeunes acteurs font voltiger sur les pages du plus grand des poètes dont les Russes connaissent chaque vers par cœur. Cette connaissance profonde de l'œuvre leur a permis, par improvisations et tâtonnements, de réussir ce passage périlleux du roman en vers au théâtre en prose. Rimas Tuminas, metteur en scène lituanien et directeur artistique du théâtre Vakhtangov, crée une œuvre somptueuse, au lyrisme ni trop flamboyant ni trop grandiloquent.

RÉSERVATION 01 41 60 72 72 / WWW.MC93.COM

SALLE OLEG EFREMOV

Représentations à **20h00**, le dimanche à **15h30**

Relâche le lundi

DURÉE 3h20 avec entracte

Spectacle en russe surtitré en français

TARIFS 29 euros à 9 euros

NAVETTE RETOUR VERS PARIS À L'ISSUE
DES REPRÉSENTATIONS EN SOIRÉE

CONTACTS PRESSE

DRC / Dominique Racle

06 68 60 04 26

dominiqueracle@agencedrc.com

Assistée de Sarah Mark

06 15 41 48 97

sarahmark@agencedrc.com

ESPACE PRESSE :

PHOTOS EN TÉLÉCHARGEMENT SUR WWW.MC93.COM

MOT DE PASSE : MC931314

EUGÈNE ONÉGUINE

PAR PATRICK SOMMIER

Voilà vingt-cinq ans que j'arpente le théâtre russe et c'est toujours pour moi une source de joie de voir cette grande tradition renaître tous les sept hivers de ses cendres. Ce bonheur d'un soir avait pour cadre doré cette fois le célèbre théâtre Vakhtangov sur la non moins célèbre rue de l'Arbat (qui a bien changé ma foi). La troupe du Vakhtangov, comme celle du Maly Drama Theatre de Saint-Petersbourg, intègre chaque année dans ses rangs les élèves de l'école Chtchoukine, une des quatre grandes écoles que Stanislavski et ses proches léguèrent à la Russie. Aux côtés des stars du céleste théâtre, il y a toujours ces merveilleux jeunes gens tout juste sortis de l'école qui donne aux spectacles du Vakhtangov un éclat fiévreux de pure beauté. J'ai vu là une des premières des *Innocents coupables* mis en scène par Piotr Fomenko dans le foyer, par un de ces jours de janvier où les mots tombent sur la neige avec une exquise tristesse.

Aujourd'hui l'Arbat a quelque chose de la Place du Tertre et dans cette rue sur laquelle la grossièreté globale est tombée, entrer au théâtre ne peut être qu'un moment de grâce. *Eugène Onéguine*, mis en scène par Rimas Tuminas, est une folie ; de cette sublime folie des Russes, de leur sens admirable du tragique, de leur panache, de leurs âmes si dé-li-ci-eu-se-ment tourmentées. Et c'est précisément pour cela qu'on les aime ces Russes insensés, dans leur manière si attachante de plonger dans le drame. Le grand critique Vissarion Biélinkski disait d'*Eugène Onéguine* que c'était une encyclopédie de la vie russe. Où chaque page nous enivre.

DISTRIBUTION

ÉQUIPE ARTISTIQUE

D'après **Alexandre Pouchkine**
Adaptation et mise en scène **Rimas Tuminas**
Scénographie **Adomas Yatsovskis**
Costumes **Maria Danilova**
Musique **Faustas Latenas**
Chorégraphe **Angelica Kholina**
Création lumières **Maya Shavdatuashvili**
Direction musicale **Tatiana Agayeva**
Maquillages **Olga Kaliavina**
Assistantes à la mise en scène **Natalia Menshikova, Natalia Kuzina**

DISTRIBUTION

Sergei Makovetsky / Viktor Dobronravov Eugène Onéguine
Vladimir Vdovichenkov le hussard
Oleg Makarov / Vasiliy Simonov Vladimir Lensky
Eugeniya Kregjde / Olga Lerman Tatiana Larina
Yuliya Borisova Tatiana (dans son rêve)
Mariya Volkova / Natalia Vinokurova Olga Larina
Ekaterina Kramzina le vagabond
Ludmila Maksakova Nanny, la professeur de danse
Pavel Tekheda Cardenas Le tuteur de la classe de danse
Anna Antonova, Anastasia Vasilyeva , Natalia Vinokurova, Mariya Volkova, Lylya Gaysina, Eugeniya Kregzhde, Polina Kuzminskaya, Olga Lerman, Olga Nemogai, Darya Odinokina, Ekaterina Simonova, Aleksandra Tcherkasova, Mariya Shastina les élèves de la classe de danse
Anna Antonova la gouvernante
Elena Melnikova/Aleksei Kuznetsov les époux Larin
Vladimir Beldiyan, Ruben Simonov, Dmitriy Solomykin, Valeriy Ushakov, Yuriy Kraskov, Kirill Rubtsov les voisins des Larin
Dmitriy Solomykin / Kirill Rubtsov Ulan
Mariya Berdinskikh Bunny
Galina Konovalova / Elena Sotnikova la cousine moscovite
Lubov Korneva le cousin
Yuriy Shlykov le prince

COPRODUCTION

Une production du Théâtre académique national Eugène Vakhtangov
Avec le soutien du Ministère de la Culture de la Fédération de Russie
Dans le cadre du festival de théâtre russe des années croisées France-Russie. Le théâtre Vakhtangov de Moscou est sponsorisé par VTB24.
Production de la tournée en France: Elena Geraseva

RÉCOMPENSES

Crystal Turandot de la meilleure production de la saison 2012-2013
MK de la meilleure production de la saison 2012-2013

LA PIÈCE

SYNOPSIS

Eugène Onéguine est un jeune dandy de Saint-Pétersbourg, oisif mais éprouvant un profond spleen. Suite à un héritage, il se retire à la campagne. Pour tromper l'ennui ressenti dès son arrivée, il se lie d'amitié avec un jeune poète, Vladimir Lenski. Il présente Onéguine à la famille Larine, de nobles campagnards. Lenski compte épouser la fille cadette, Olga.

Tatiana, la sœur aînée d'Olga, tombe amoureuse d'Onéguine et lui écrit une lettre. Celui-ci la repousse, s'estimant incapable de la rendre heureuse. Vladimir invite ensuite Onéguine au bal donné à l'occasion de l'anniversaire de Tatiana. Eugène joue les séducteurs auprès d'Olga. Vladimir, se sentant trahi, demande réparation : un duel au pistolet a lieu le lendemain aux aurores entre Onéguine et Lenski, touché d'une balle mortelle. Regrettant cette mort absurde, Onéguine quitte la campagne.

Dans le même temps, Tatiana s'installe à Moscou avec sa mère et où elle épouse par intérêt un vieux général. Quelques années plus tard, Eugène rencontre lors d'une réception Tatiana et regrette instantanément d'avoir refusé son amour. Déterminé, il rend visite à Tatiana et la surprend, pleurant à la lecture de la lettre qu'il lui a envoyée. Elle lui avoue l'aimer encore mais elle restera fidèle à son époux.

UN ROMAN EN VERS

Eugène Onéguine de Pouchkine est le premier roman en vers de l'histoire. Le lecteur est aujourd'hui encore excité à l'idée de saisir les nuances et subtilités de ce genre littéraire inhabituel. Le roman a une origine épique, et transcrit une certaine vision du monde, une réflexion philosophie autour du cours de l'histoire. La structure en vers présuppose quant à elle une inspiration lyrique, qui engage un tête à tête intense entre le lecteur et les thèmes abordés dans le roman – l'amour, l'amitié, l'égoïsme, la tricherie, la sagesse et la réconciliation avec la vie. Le roman révèle aussi la personnalité brillante de Pouchkine.

Dans *Eugène Onéguine*, Pouchkine tisse admirablement ces deux aspects du roman. Son œuvre est devenue une représentation à ce jour inégalée de la poésie russe, exaltant lecteurs exigeants et novices. *Eugène Onéguine* a été traduit dans plusieurs langues. À chaque fois, les traducteurs ressentent ce même désarroi à l'idée de ne pas retranscrire la simplicité, la force et la poésie des mots de Pouchkine.

La poésie de Pouchkine évoque des sentiments auprès de chaque lecteur, qu'importe sa culture et son milieu social. L'auteur renouvelle librement les thèmes et images du romantisme européen ; son héros vit – de même que d'autres personnages fictifs du temps de l'Empire russe – au carrefour des traditions culturelles, sans perdre pour autant de vue son identité nationale. Si la jeune Tatiana est élevée par une gouvernante française, utilise en famille la langue française et lit de nombreux romans anglais, elle reste au plus profond d'elle-même une provinciale russe.

Eugène Onéguine jouit aujourd'hui d'une renommée mondiale, grâce notamment à l'opéra de Tchaïkovsky. La renommée de cet opéra est telle qu'il éclipse parfois le roman de Pouchkine. Adapter au théâtre *Eugène Onéguine* pose un vrai défi au metteur en scène, tenté de se référer à l'œuvre de Tchaïkovski. De plus, la poésie étant aujourd'hui de moins en moins populaire, comment mettre en scène cette histoire en vers d'amour et de trahison ? Face à ces défis, oser adapter Pouchkine s'avère être une aventure plus fascinante que jamais.

L'AUTEUR

ALEXANDRE POUCHKINE

Alexandre Pouchkine naît à Moscou en 1799, dans une famille ruinée de la noblesse russe. Il apprend la langue française dès son plus jeune âge et découvre la langue russe grâce à sa nourrice, qui lui raconte des contes de fées et des légendes populaires.

En 1811, il commence ses études au lycée impérial de Tsarskoïe Selo, fondé par le tsar près de Saint-Pétersbourg. Son talent de poète est très vite remarqué. Sa profonde connaissance de la culture française lui vaut le surnom de Frantsous (le Français). Il lit également de nombreuses œuvres de la littérature anglaise.

Après le lycée, Pouchkine intègre le cercle des jeunes intellectuels de Saint-Pétersbourg, où il mène une vie dissipée. Sa vie amoureuse turbulente ne l'empêche pas de se consacrer entièrement à l'art de la poésie. Ses opinions libérales et quelques poèmes subversifs lui valent l'exil au Caucase en 1820. Pendant son exil à la campagne, Pouchkine écrit son fameux poème *Le Prisonnier du Caucase* et surtout une importante partie de son chef-d'œuvre *Eugène Onéguine*.

En 1823, il est envoyé à Odessa, auprès du prince Vorontzov, mais sa plume blasphématoire le conduit de nouveau en exil. C'est là qu'il écrit sa grande tragédie *Boris Godounov*. En 1826, le tsar Nicolas I annule son exil et Alexandre Pouchkine revient à Moscou où il se marie avec Natalia Gontcharova.

En 1836, il est autorisé à créer une revue littéraire, *Le Contemporain*. C'est en 1837 à Saint-Pétersbourg et à l'âge de 38 ans qu'il meurt, à l'apogée de sa gloire. Il décède suite à un duel contre un des courtisans de sa femme, le baron français d'Anthès.

Pouchkine est considéré comme le fondateur de la langue littéraire russe moderne. La langue populaire est le point de départ de ses recherches poétiques. On compte parmi ses nombreux ouvrages des œuvres telles que *Eugène Onéguine* (1821), *Le Cavalier de bronze* (1833), *La Dame de Pique* (1834) ou encore *La Fille du capitaine* (1836).

LE THÉÂTRE VAKHTANGOV

HISTORIQUE

À la fin de l'année 1913, un groupe d'étudiants moscovites se rassemble et crée une troupe d'avant-garde. Eugène Vakhtangov, un comédien de 31 ans et metteur en scène au Théâtre d'art, réputé meilleur professeur de l'école Stanislavski, fut le premier à épauler l'aventure de ces artistes. En 1914, ils mirent en scène la pièce de Zaïtsev *La Demeure des Lanine* mais les autorités du théâtre d'art interdirent à Vakhtangov de poursuivre ses activités avec des étudiants non-professionnels.

Vakhtangov avait ce rêve de diriger son propre théâtre, qu'il imaginait comme suit : « Jolis visages. Yeux gentils. Expressions timides. Tendrement et avec attention, nous allons dans une seule direction. Honnêteté et amour. Sentiment de sainteté. Rien de grossier, rien de violent. »

Le 13 septembre 1920, le Théâtre d'art accepte que Vakhtangov mène à bout son projet. Il crée le troisième studio du Théâtre d'art. *Le Miracle de Saint Antoine*, pièce de Maurice Maeterlinck mise en scène par Vakhtangov, est joué à l'ouverture du théâtre.

En 1922, la troupe joue *la Princesse Turandot* de Carlo Gozzi, une pièce phénomène à cette époque. Dans sa mise en scène gaie et réjouissante, Vakhtangov érige la vie et l'amour, à peine quelques temps avant sa mort foudroyante. Vakhtangov n'a jamais souhaité créer une méthode comme a pu le faire Constantin Stanislavsky. Le théâtre est rebaptisé Vakhtangov en 1926.

Dans le même temps, le début de l'époque stalinienne oblige le Théâtre Vakhtangov à faire l'éloge du léninisme dans ses spectacles. Lors de la Seconde guerre mondiale, une bombe endommage fortement le théâtre. La troupe est évacuée à Omsk le temps des travaux.

Avec le durcissement idéologique d'après-guerre, les spectacles légers, trop intellectuels ou psychologiques furent proscrits. Mais le Théâtre Vakhtangov ne ferma jamais ses portes, contrairement au théâtre Kammerny.

En 1963 à l'occasion du centenaire de la naissance de Stanislavski et des quatre-vingts ans de Vakhtangov, Rouben Simonov, directeur du théâtre, reprit *La Princesse Turandot*. Son fils Eugueny lui succéda à la direction, avant d'être remplacé de 1987 à 2007 par l'un des principaux acteurs de la troupe, Mikhaïl Oulianov.

Le directeur artistique actuel est Rimas Tuminas. Le Théâtre Vakhtangov est aujourd'hui réputé pour sa recherche permanente d'esthétiques et de mise en scène innovantes. Il est aussi le théâtre le plus fréquenté de Moscou.

En 2012, Rimas Tuminas a ouvert le premier studio du théâtre Vakhtangov, réservé aux étudiants de différentes écoles théâtrales. Les spectacles sont joués dans l'ancien foyer du théâtre, où une scène a été mise en place pour un nombre réduit de spectateurs. Le studio est devenu un maillon entre l'École, la petite et grande salle du théâtre.

REVUE DE PRESSE

ROSSISKAYA GAZETA
ALENA KARAS

Rimas Tuminas a fait d'*Eugène Onéguine* au Vakhtangov, une œuvre embaumée de neige et de tristesse, de mort et de miracle, de déception et d'espoir...

MOSKOVSKIJ LOMSOMOLETS
MARINA RAIKINA

Avec *Eugène Onéguine*, Rimas Tuminas joue une brillante partie d'échecs avec Pouchkine, aux rebondissements et déplacements inattendus. La pièce évoque les hommes, leurs passions, leurs valeurs, qui ont à peine changé depuis l'époque de Pouchkine. Ce jeu d'échecs est guidé par un artiste à l'imagination incroyable.

NEZAVISMIAYA GAZETA
GRIGORI ZASLAVSKI

Quelques mots suffisent à décrire *Eugène Onéguine* de Rimas Tuminas : c'est un travail exceptionnel. Tuminas n'a rien perdu de la valeur encyclopédique du roman et de tous les champs du possible qu'il ouvre. C'est un théâtre en vers qui sonne clair, très libre et aérien, comme il se doit avec Pouchkine. Tuminas ne néglige ni l'espièglerie de Pouchkine, ni la tristesse, ni la mélancolie.

KOMSOMOLSKAYA PRAVDA
ANNA BALUEVA

Avoir de belles idées pour mettre en scène Pouchkine est un pari risqué. Mais le théâtre Vakhtangov l'a fait. Maintenant, ils sabrent le champagne. *Eugène Onéguine* est un événement.

NOVIE IZVESTIA
IRINA ALPATOVA

C'est curieux cette façon drôle et sentimentale, avec ses paroles et ses non-dits, ses objets et ses procédés modernes, avec laquelle Tuminas crée cette « encyclopédie de la vie russe » sur scène, avec ses incertitudes, son malheur d'avoir trop d'esprit, ses idiots et ses routes, ses femmes passionnées et ses hommes fatigués, plongés dans leurs pensées avec leurs rêves magiques et les verdicts bien réels du destin.

NOVOE VREMIA
KSENIYA LARINA

On dirait un rêve dans lequel les personnages se désagrègent et se reconstruisent, où le cauchemar côtoie de douces rêveries érotiques. On a envie de rester dans ce spectacle comparable à un rêve merveilleux : ce monde imaginé par les auteurs, fragile et discret, nous serre le cœur et nous enchante comme les figurines d'une boîte à musique.

BEAUTY PLANET
VERA MAXIMOVA

Cette mise en scène est un de ces rares phénomènes aujourd'hui visibles dans la création théâtrale russe. Et qu'il est important de décrire en détails, pour tous les spectateurs qui n'auront pas la chance de le voir. Seul un génie a le droit d'adapter Pouchkine, dont la poésie est une expérience à vivre intensément.

BIOGRAPHIE

RIMAS TUMINAS

Né le 20 janvier 1952 à Kelm, Lituanie. Il a mis en scène plus de 20 pièces dans différents théâtres de Lituanie et à l'étranger.

De 1970 à 1974, il étudie au Conservatoire de Lituanie. En 1978, il est diplômé de l'Académie GITIS.

En 1978, il crée sa première mise en scène, *Janvier*, de Yordan Radichkov, au théâtre dramatique de Lituanie. Sa première mise en scène russe a été *La Musique pour un paon* de Zagradnik (1979) au théâtre de K. Stanislavski.

De 1979 à 1990, Rimas Tuminas travaille en tant que metteur en scène à l'Académie nationale de théâtre de Lituanie. Il en devient directeur artistique en 1994. Depuis 1979, il enseigne également au Conservatoire de Lituanie.

En 1990 Rimas Tuminas fonde le Théâtre Maly de Vilnius, où sont mis en scène *La Cerisaie* d'Anton Chekhov (1990), *La Vie de Galilée* de Brecht (1991), *Souris-nous Seigneur* de Grigory Kanovicus (1994) et *Masquarade* de Mikhaïl Lermontov (1997). Ces créations ont réalisé de nombreuses tournées à l'étranger, principalement en Finlande, Suède, Pologne et Islande.

En 2000, au Sovremmenik, Rimas Tuminas crée *On joue... Shiller !* d'après la pièce de Friedrich Shiller puis en 2007 *Le Malheur d'avoir trop d'esprit* d'Aleksandr Griboedov.

En 2002, suite à l'invitation de Michael Ulianov au Théâtre Vakhtangov, il met en scène la pièce *Le Revizor* de Gogol. Il devient directeur artistique du théâtre Vakhtangov en 2007, véritable institution moscovite. Il y a présenté les spectacles *Les Dernières Lunes* (2008), *Oncle Vania* (2009), *Mascarade* (2010), *Le Vent des peupliers* (2011), *Le Quai* (2011), *Eugène Onéguine* (2013).

En 2010 il est officiellement récompensé pour sa contribution au développement de la culture dans la Fédération de Russie et pour la promotion de la langue et de la culture russe à l'étranger. Il est également lauréat de plusieurs prix : le Masque d'or, le Prix de C. Stanislavski, le Prix MK, le Prix Étoile, le Prix Turandot.

LA MC93, SAISON 2013/2014

27 JANVIER

LES DÉCEMBRISTES

Anton Kouznetsov

31 JANVIER – 15 FÉVRIER

LA VOIX DANS LE DÉBARRAS

Raymond Federman / Sarah Oppenheim

3-23 MARS

MÉDÉE, POÈME ENRAGÉ

Jean-René Lemoine

22-31 MARS

DON GIOVANNI

Mozart, Christophe Perton, Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris

31 MARS – 15 AVRIL

AU BORD

Claudine Galea / Jean-Michel Rabeux

4-7 AVRIL

TROPA FANDANGA (GRANDE REVUE DE LA GUERRE)

Teatro Praga (Portugal)

18-28 AVRIL

CHRONIQUES DU BORD DE SCÈNE, SAISON VI

Nicolas Bigards

10-25 MAI

FESTIVAL LEV DODINE

Les Trois Sœurs, Cabale et amour, Gaudeamus / Maly Drama Theatre (Russie)

16-20 MAI

ATELIER OUVERT

École du théâtre d'art de Moscou (Russie)

2-3 JUIN

SÉCHERESSE ET PLUIE

Ea Sola (Vietnam)

6-15 JUIN

LA VEUVE ET LE LETTRÉ

Théâtre expérimental de Liyuan (Chine)

LA MC93, PRATIQUE

MC93

Direction Patrick Sommier

9 boulevard Lénine 93000 Bobigny

La Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis est subventionnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la culture et de la communication, le département de la Seine- Saint-Denis et la ville de Bobigny.

La MC93 est le siège de l'UTE, l'Union des Théâtres de l'Europe.

VENIR À LA MC93

En métro ligne 5, terminus Bobigny Pablo Picasso et 5 minutes à pied.

En tramway ligne T1, arrêt Hôtel de Ville de Bobigny.

En voiture à 5 km de la Porte de Pantin et de la Porte de la Villette

TARIFS

Tarif plein 29 euros

Tarif senior (plus de 65 ans) 20 euros

Tarif réduit (relais-partenaires, demandeurs d'emploi, habitants de la Seine-Saint-Denis) 16 euros

Tarif mini (moins de 26 ans, étudiants, habitants de Bobigny, bénéficiaires du RSA) 12 euros

Tarif junior (moins de 18 ans) 9 euros

CONTACTS MC93

Presse régionale

Alcide Lebreton

lebreton@mc93.com / 01 41 60 72 79

Communication

Marion Sylvain

sylvain@mc93.com / 01 41 60 72 70

PARTENAIRES

